

Ungersheim / Réouverture de l'Écomusée d'Alsace

Le grand ménage

Printemps oblige, l'Écomusée d'Alsace a rouvert ses portes ce week-end sous le signe de l'osterputz (nettoyage de printemps) et de la préparation du grand week-end pascal.

■ On pourrait penser naïvement que les saisons se suivent et se ressemblent du côté de l'Écomusée d'Ungersheim. Mais ce serait sans compter sur l'infatigable directeur du site, Pascal Schmitt et son équipe qui, à chaque saison, déclinent le concept du musée vivant.

Cette année par exemple, terminé le passage en caisse classique. Hier, c'est Blaize, un Américain au français plus que parfait qui accueillait le visiteur. Carte en main, il présentait l'Écomusée et plus précis qu'un GPS donnait les indications pour ne rien rater des animations. Bien sûr, il n'oubliait pas de remettre le précieux programme du jour. Un accueil personnalisé en français, en allemand et en anglais.

Le dimanche, le barbier rase gratis

Première nouveauté, le salon du barbier. Une équipe de coiffeurs retraités y rase gratis. Hier, c'est Georges Blondé qui jouait du rasoir, racontant l'histoire de la profession, présentant quelques unes des pièces qui alimentent une petite collection permanente nichée dans cette maison inhabitée depuis plusieurs années.



Un café et du cake... pour ce dimanche des Rameaux dans la famille Klein. (Photo DNA - Sébastien Bozon)

Un peu plus loin, la maison en briques de Monswiller a repris du service. Elle est habitée par la famille Klein, des bénévoles qui viendront tous les dimanches dans cette mi-

nuscule habitation ouvrière. Louise, Jeannette et Jean-Pierre parlent de cet industriel de Sélestat, Goldenberg, qui a construit une usiné village en 1865 et évoquent la vie d'une

famille ouvrière dans les années 20.

Alors que Jean-Pierre cherche le coke (variété de charbon), Mauricette s'active dans la cuisine, pièce centrale de

la maisonnette. «Aujourd'hui on prépare du lapin aux nouilles et un cake. C'est un vrai repas de dimanche de fête puisque l'on fête les Rameaux. Mon époux est allé cueillir le

pissenlit pour la salade et a confectionné des rameaux avec des noisetiers».

Un cake avec le coke

Erna, Emma, Louise, les enfants, s'amuse tout en donnant à manger aux poules et en soignant les deux chevreaux nés vendredi.

Jean-Pierre s'occupe aussi du potager. Mais on ne s'improvise pas jardinier du début du siècle sans quelques recherches préliminaires: «je me suis connecté sur internet (à la maison) pour voir ce que l'on cultivait au début du siècle. Par exemple, il n'y avait pas de tomates, mais en revanche des petits pois, des carottes, des pommes de terre».

Jean-Pierre est enthousiaste. «cette plongée dans les années 20 est enrichissante. Le plus dur c'est de se passer du plastique, des emballages. Pour le reste je suis encore d'une génération qui a côtoyé les anciens... Je ne débarque pas!».

Un peu plus loin, une autre bâtisse a repris vie, c'est une ferme du Sundgau, à Sternenberg. Là, la vie est un peu différente, elle est un peu moins rude. Deux expériences de vie... à découvrir à l'Écomusée. **Alain Cheval**